

# Le génocide arménien

Considéré comme le premier génocide du XX<sup>e</sup> siècle, le génocide arménien a été planifié et exécuté par le parti au pouvoir<sup>1</sup> dans l'Empire ottoman d'avril 1915 à juillet 1916 voire 1923. Durant cette période, deux tiers des Arméniens vivant dans l'actuelle Turquie meurent de famine, dans des massacres ou en déportation. Un million deux cent mille Arméniens d'Anatolie et d'Arménie occidentale périront.

Avant le génocide, on estime la population arménienne dans l'Empire ottoman entre un million et demi et deux millions et demi de personnes.

*A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, les Arméniens de l'Empire ottoman prennent conscience de l'inégalité de leurs droits face aux citoyens ottomans. Suite à la non-mise en place des réformes promises par les traités de 1878, des groupes arméniens le plus souvent révolutionnaires, se forment et exigent l'application des réformes : ils veulent la liberté pour tous, ainsi que l'égalité entre Arméniens et musulmans. Cette émancipation revendiquée entraîne une répression ottomane sanglante et se termine par des massacres, préludes au génocide.

Lors de sa naissance, le CUP, composé de nationalistes ou de progressistes turcs, reçoit le soutien de nombreux mouvements représentant les minorités de l'Empire y compris des mouvements autonomes arméniens. Cependant, cette alliance de circonstance trouve sa limite dans une question cruciale : la création d'un Etat arménien autonome ou indépendant. En 1908, les « Jeunes-Turcs » renversent le Sultan avec l'aide des minorités qui, aux marches de l'Empire réclament leur indépendance et obtiennent le soutien des démocraties occidentales. L'aile radicale du CUP n'accepte pas la création de l'Etat arménien et développe peu à peu une idéologie nationaliste « turquiste ». Les « Jeunes Turcs » imposent une assimilation forcée aux différents peuples qui composent ce qui reste de l'Empire.

Victimes de ce nationalisme et du panturquisme, les Arméniens deviennent les ennemis de l'intérieur et un obstacle majeur à l'unification des Turcs en Anatolie et à leur expansion dans les pays de langue turque d'Asie centrale.

*Les massacres hamidiens* (1894-1896) constituent le prélude au génocide. C'est le sultan Abdülhamid III (le sultan rouge) qui ordonne les massacres suite à la révolte des Arméniens face aux Kurdes venus les rançonner. Du 18 août au 10 septembre 1894, les Kurdes assiègent puis éliminent la population arménienne entraînant une vague de massacres à travers tout le pays. Devant les préparatifs d'intervention notamment de la Russie, les exactions cessent fin octobre 1896. Environ 200 000 Arméniens sont morts ou réfugiés et 40 000 convertis de force.

---

<sup>1</sup> le Comité Union et Progrès (CUP ou « Jeunes-Turcs »)

*Les massacres de Cilicie* (1909) se déroulent du 14 au 27 avril 1909. Près de 30 000 miliciens pillent et massacrent méthodiquement les maisons et commerces du quartier arménien d'Adana puis les zones rurales et les autres villes, avec le renfort des détenus de droit commun armés par les autorités locales. Les massacres cessent le 17 avril avec l'arrivée de marines occidentales mais reprennent dès le 24 avril suite au renfort de l'armée ottomane envoyée de Constantinople par le pouvoir. Organisées par le mouvement des « Jeunes-Turcs », ces tueries font près de 30 000 victimes, des dégâts matériels très importants et laissent plus de 100 000 Arméniens sans abri.

*En octobre 1914*, la Fédération révolutionnaire arménienne (FRA) met en place un réseau de contrebande avec la Russie pour armer la population arménienne de Van. Lorsqu'en janvier 1915, une armée ottomane pénètre en Transcaucasie et est écrasée par l'armée russe, les Arméniens de la région sont accusés de pactiser avec les Russes. Le 18 avril 1915, 60 000 Arméniens sont massacrés dans cette région, berceau historique de l'Arménie.

*Dès février 1915*, les soldats et gendarmes arméniens enrôlés dans l'armée ottomane sont désarmés. Ils sont alors relégués dans des bataillons spécialement créés et affectés aux travaux et à la voirie et éliminés par petits groupes au cours de l'année 1915, par les gendarmes chargés de leur encadrement ou par les Kurdes appelés en renfort.

*Dans la nuit du 24 au 25 avril 1915*, 235 à 270 intellectuels sont arrêtés. Le lendemain, une seconde vague d'arrestation touche près de 600 Arméniens. On estime que 2 345 notables arméniens ont été arrêtés en quelques jours avant d'être déportés puis massacrés pour un grand nombre d'entre eux dans les mois suivants. Un avis de déportation est publié en vertu duquel toute la population arménienne (inapte à la mobilisation) doit être transférée vers les déserts de Syrie et de Mésopotamie. 306 convois sont constitués entre avril et décembre 1915 regroupant plus d'un million de civils. Les hommes restant sont massacrés dès le départ des convois, les plus belles femmes et les enfants enlevés et revendus comme esclaves. Seuls quelques milliers de personnes survivent à cette déportation.

*Le 24 mai 1915*, les gouvernements étrangers accusent la Turquie de « crimes contre l'humanité et la civilisation ». En représailles, le 27 mai 1915, le gouvernement ottoman promulgue une loi provisoire de déportation autorisant l'expulsion de la population arménienne hors de l'Empire. Elle sera abrogée officiellement le 4 novembre 1918.

*Le 15 septembre 1915*, le ministre de l'Intérieur de l'Empire ottoman envoie un télégramme à la direction du parti Jeunes-Turcs : « **Le gouvernement a décidé de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. Il faut mettre fin à leur existence, aussi criminelles que soient les mesures à prendre. Il ne faut tenir compte ni de l'âge ni du sexe. Les scrupules de conscience n'ont pas leur place ici** ». Un second télégramme précise que ceux qui s'opposeraient à l'ordre ne pourraient plus faire partie de l'administration.

*Durant un an*, les massacres se poursuivent. Des prisonniers de droit commun sont libérés afin d'assister les forces armées ottomanes dans l'exécution de ces tueries. Le long de l'Euphrate des camps de concentration sont installés ; les derniers déportés, regroupés le long du chemin de fer de Bagdad, sont exterminés en juillet 1916. Seul survit un tiers des Arméniens. Les Alliés sont restés impuissants face aux massacres.

De récentes études montrent que l'Allemagne était informée des plans génocidaires de l'Empire ottoman dès 1912. Certains officiers allemands présents en Turquie en 1915 intègreront le parti nazi et s'inspireront des méthodes ottomanes pour mettre en place la Shoah. Le Vatican reçoit les premiers rapports des massacres en 1915, Benoit XV intervient mais cela ne fait qu'empirer les choses.

Après le génocide, les survivants arméniens sont dispersés autour du territoire de la Turquie actuelle. Plusieurs centaines de milliers d'entre eux se retrouvent en Arménie russe, en Perse... Ceux qui parviennent à fuir dans d'autres acquièrent peu à peu un statut international de réfugiés. Enfin, une partie des Arméniens survivants restent sur place, sauvés, enlevés, adoptés ou islamisés de force.